

Là où le chemin s'arrête...

Samuel Gérard

photographies et haikus

préface Roland de Miller

Préface

Immergé dès son enfance dans la nature vosgienne, Samuel Gérard a un œil de photographe, une âme d'artiste et de poète. À l'âge de douze ans, Samuel est venu chez moi dans les Alpes-de-Haute-Provence, avec sa mère. Je les ai emmenés dans les gorges d'un torrent le long duquel nous sommes descendus en rampant dans un toboggan creusé dans la roche. Nous nous sommes baignés et avons joué avec les tourbillons de l'eau dans une suite de cascades et de vasques. De ce moment-là est née sa passion pour les torrents de montagne : depuis il a fait son « retour aux sources ». Douze ans est le bon âge pour impulser un amour de la nature qui détermine toute une vie.

À son tour, Samuel Gérard éveille nos regards et nous initie à une fusion consciente avec les éléments : dynamique de l'eau vive, derniers rayons de soleil du soir, montagnes tutélaires, sortilèges des brumes, chatoyantes couleurs d'automne, arbres majestueux, forêts enneigées, magie de la pierre... Mesure-t-on la patience nécessaire pour réaliser ces clichés ? Il sait pénétrer dans l'intimité de la nature avec retenue, humilité et fascination. Il saisit l'esprit de la montagne et de l'arbre. Des émotions

que nous avons vécues remontent. Loin des sentiers familiers, « là où le chemin s'arrête », il nous emmène en terrain vierge dans sa quête de la Beauté de la grande Nature sauvage. Parmi les photographes de nature, il est un des rares à exprimer une éthique du respect de la Nature, tout en s'efforçant, autant que possible, de limiter son empreinte écologique de photographe voyageur.

Le message de Samuel Gérard est transcendant, même si tout le monde n'en est pas encore conscient. Non seulement notre regard partagé sur la Beauté doit nous aider à la préserver mais celle-ci nous transforme et nous inspire ce qu'il y a de plus élevé et de meilleur en l'Homme. C'est pourquoi nous avons un besoin vital de ces sources primordiales de Beauté qui rafraîchissent l'âme. L'amour de la Beauté sauvage est la suprême impulsion créatrice, notamment pour les artistes.

*Roland de MILLER
Fondateur et conservateur de la Bibliothèque de l'Écologie,
Écrivain, libraire.*

Là où le chemin s'arrête...

Montagne et lumière	7
Montagne et vents	21
Arbres	33
Forêts	43
Plantes et torrents	53
Flux	65
Eau vive	79
Eau secrète	93

Ah! dernière halte
sur le chemin du retour –
un sommet luit encore

M o n t a g n e
e t l u m i è r e







